

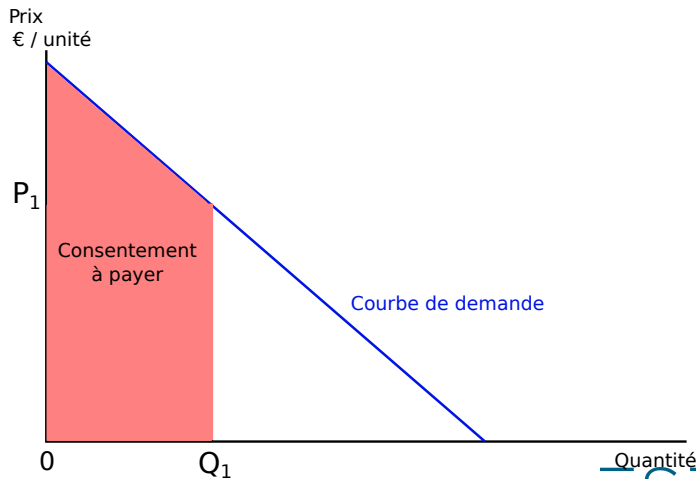
3.2. Les méthodes d'évaluation

Comment évaluer le consentement à payer (Figure 1) pour les biens et les services non-marchands ?

Il faut étudier :

- les comportements,
- les réponses données lors des sondages,
- déduire le prix que les gens sont prêts à payer en fonction du marché des biens concernés.

Figure 1. Consentement à payer



Classification de méthodes

Méthodes	Préférences révélées	Préférences déclarées
Directe	Prix du marché	Evaluation contingente
	Simulation de marchés	
Indirecte	Coût de transport	Modèles fondés sur certains attributs
	Valeur hédonique des biens immobiliers	Analyse conjointe
	Valeur hédoniques des salaires	Expérimentation des choix
	Coût d'évitement	Classement contingent

(Tietenberg2013)

Préférences révélées

Préférences révélées

Les méthodes de préférences révélées reposent sur l'observation des choix, de sorte à déduire immédiatement la valeur accordée aux ressources.

Par exemple : si on veut calculer le coût économique d'une marée noire pour les pêcheurs, la méthode de préférences révélées permet de calculer à quel point la quantité de poisson pêchée a baissé ainsi que le montant de pertes occasionnées par cette diminution.

Dans ce cas, les prix peuvent être constatés sans délai et on peut calculer directement la valeur de la perte.

Préférences déclarées

Préférences déclarées

Les méthodes de préférences déclarées sont utilisés lorsque la valeur n'est pas perçue de manière directe.

Par exemple : la valeur d'usage d'une espèce en voie de disparition n'est pas directement observable.

Dans ce cas, on peut recourir à une enquête pour déduire la valeur une fois que l'on a obtenu le montant que les personnes interrogées seraient prêtes à payer pour la préservation des espèces.

Évaluation contingente

- Dans sa version plus simple, on demande aux personnes interrogées quelle est la valeur qu'ils accorderaient à un changement environnemental (perte d'une zone humide ou exposition importante à la pollution) ou la préservation de l'état actuel de ressources.
- Dans une autre version, on leur demande si elles seraient prêtes à payer X euros pour empêcher un changement ou pour protéger une espèce.
- Les réponses révèlent la faiblesse du lien avec l'environnement (en cas de réponse négative) ou bien sa force (en cas de réponse positive).
- Il est à noter que l'on pose une question à laquelle les personnes interrogées sont plus habituées à répondre, à savoir le prix associé à un bien.

Évaluation contingente

L'évaluation contingente pose un problème particulier « les réponses données par les personnes interrogées peuvent éventuellement être biaisées ».

On compte 5 types de biais :

- biais stratégique,
- biais d'information ou informationnel,
- biais d'ancrage,
- biais hypothétique,
- décalage observé entre le consentement à payer et le consentement à recevoir.

Biais de l'évaluation contingente

Biais stratégique

Le biais stratégique survient lorsque la réponse donnée par la personne interrogée est influencée par le résultat attendu.

Par exemple : si la décision de protéger une partie d'une rivière destinée à la pêche dépend des réponses à l'enquête destinée à évaluer la valeur accordée à cette activité, les personnes qui apprécient la pêche seront tentées de donner une réponse qui augmente sa valeur plutôt qu'une valeur qui risque de la faire diminuer.

Biais de l'évaluation contingente

Biais d'information

Le biais d'information se manifeste quand les personnes interrogées doivent évaluer des éléments qu'elles ne connaissent pas bien, voire pas du tout.

Par exemple : si on demande à un plaisancier d'évaluer la perte de qualité d'une étendue d'eau. Son évaluation reposera sur une perception fausse.

Biais de l'évaluation contingente

Biais d'ancrage

Le biais d'ancrage (*starting point bias*) s'explique par la méthodologie utilisée dans certaines enquêtes, lorsque les personnes interrogées doivent cocher leurs réponses dans une liste prédéfinie.

La manière dont la liste est conçue peut affecter les réponses données.

Exemple : les résultats seront différents si la fourchette des réponses proposées se situe entre 0 et 100€ ou bien entre 10 et 100€, même si aucune réponse ne correspond à la tranche située entre 0 et 10€.

Biais de l'évaluation contingente

Biais hypothétique

Le biais hypothétique s'imisce lorsque les personnes interrogées sont confrontées à un ensemble de choix artificiels et non réels.

Comme elles n'auront pas à payer la valeur estimée, elles répondent à la légère et leurs réponses ne sont pas mûrement réfléchies.

Une des manières de contourner ce biais consiste à comparer directement l'estimation du prix que les gens déclarent être prêts à payer (obtenue grâce au sondage) avec les dépenses réelles.

Biais de l'évaluation contingente

Décalage observé entre le consentement à payer et le consentement à recevoir

Les personnes interrogées dans le cadre d'enquêtes d'évaluation contingente ont tendance à donner des valeurs beaucoup plus élevées quand on leur demande la somme qu'elles seraient prêtes à recevoir à titre de compensation pour une perte spécifique par rapport à la somme qu'elles seraient prêtes à payer pour améliorer la quantité ou la qualité de leur environnement.

Transfert de bénéfices (*benefits transfer*)

- Pour alléger les coût de nouvelles études (enquêtes/sondage), le transfert de bénéfices permet d'utiliser pour le site en cours d'évaluation les estimations obtenues à partir d'autres études.
- Ces méthodes se généralisent lorsque des contraintes liées au budget, au temps ou au manque de données excluent la possibilité de lancer une nouvelle étude.
- Les décideurs politiques examinent souvent les enquêtes publiées antérieurement afin d'y trouver des informations susceptibles d'éclairer leurs choix.

Méta-analyse

- Parfois appelée « analyse des analyses ».
- Elle consiste à récupérer les données empiriques recueillies lors d'enquêtes antérieurs pour les associer statistiquement aux caractéristiques d'autres études.
- La méta-analyse se base sur la partie transversale des évaluations contingentes afin d'isoler les éléments permettant de déterminer la valeur de non-usage.

Coûts de transport

Coûts de transport

Ce méthode permet de déduire la valeur des sites récréatifs (par exemple, zones consacrées à la pêche de loisir, parcs, réserves naturelles) en traçant ma courbe de demande indiquant le montant que les gens seraient prêts à payer pour assister à une « journée découverte » du site.

Freeman (2003) identifie deux variantes à cette approche :

- les analyses étudient le nombre de fois où les visiteurs se rendent sur le site.
- ils étudient comment les visiteurs arrêtent leur choix sur le site.

Coûts de transport

Les modèles de coûts de transport ont été utilisés :

- pour évaluer le coût de la fermeture des plages en cas de marée noire,
- faire des recommandations concernant la consommation de poisson,
- calculer le coût d'un développement qui implique la disparition d'une zone de loisirs,
- évaluer la valeur d'une activité comme l'escalade.

Modèle d'utilité aléatoire (Parsons, 2003)

- Une personne choisit un site spécifique en tenant en compte des caractéristiques propres au lieu ainsi que de son prix (coût de voyage).
- Parmi les caractéristiques influant sur le choix du site, on trouve la facilité d'accès ainsi que la qualité de l'environnement.
- Chaque site obtient un niveau unique d'utilité et on suppose que la personne fait son choix en fonction du niveau d'utilité le plus élevé.

Par exemple, la perte de bien-être subie lors d'une marée noire peut ensuite être mesurée par le changement d'utilité observé si la personne décide de choisir un autre site.

Méthode des prix hédoniques

Il existe deux types :

- la valeur hédonique des biens immobiliers,
- la valeur hédonique des salaires.

Dans les deux cas, on effectue une analyse de régression multiple pour isoler et identifier la composante environnementale de la valeur sur le marché concerné.

Il est ainsi possible de se rendre compte que, toutes choses étant égales par ailleurs, la valeur de biens immobiliers sera inférieure dans les zones polluées par rapport à celles où l'environnement est plus propre (Freeman, 2003).

Modèles basés sur la valeur hédonique des biens immobiliers

- On décompose les données du marché (prix des maisons) en segmentant les prix de vente des biens selon différents composants.
- Composants : les caractéristiques propres au bien immobilier (nombre de chambres, surface, spécificité du bien) ; caractéristiques propres au quartier (taux de criminalité, qualité des écoles) ; caractéristiques environnementales (qualité de l'air, pourcentage d'espace naturel à proximité, proximité des décharges municipales).
- Le modèle hédonique permet de mesurer le consentement marginale à payer en cas de légers changements constatés sur un attribut.

Modèles basés sur la valeur hédonique des biens immobiliers

Nombreuses études ont eu recours à cette approche :

- afin d'observer les effets de la proximité d'un dépôt de déchets dangereux (Michaels & Smith, 1990),
- d'évaluer les grandes exploitations agricoles (Palmquist et al., 1997),
- d'analyser l'utilité des terres et des sites naturels sur la valeur des biens immobiliers (Bockstael, 1996 ; Geoghegan et al., 1997 ; Acharya & Bennett, 2001).

Modèles basés sur la valeur hédonique des salaires

- Par ce méthode, on tente d'isoler dans les salaires le composant qui justifie le versement d'une compensation aux personnes exerçant un métier dangereux.
- Ces personnes peuvent demander un salaire plus élevé en contrepartie du risque supplémentaire auquel elles sont exposées.
- Lorsque ces travailleurs connaissent le risque environnementale encouru (exposition à une substance toxique), les résultats de l'analyse de régression multiple peuvent être utilisés pour établir quelle est la propension à payer afin de limiter ce type de risque.

Lecture recommandée

Manuel Économie urbaine et environnementale

- DAVID, M., TUFFERY, L. Chapitre 13. Méthodes de préférences déclarées appliquées à l'évaluation de la nature en ville. Dans : Cantuarias-Villessuzanne, C. et Fragny, B. (2023). Economie urbaine et environnementale. Ed. DeBoeck Supérieur. 352p.
- BAREILLE, F., CHAKIR, R. Chapitre 14. Révéler la valeur des externalités environnementales : la méthode des prix hédoniques appliquée au marché immobilier. Dans : Cantuarias-Villessuzanne, C. et Fragny, B. (2023). Economie urbaine et environnementale. Ed. DeBoeck Supérieur. 352p.